

esport

LE MAGAZINE SPORT FREE ATTITUDE



NIKE PRO
L'ARME
SECRÈTE
DE L'ATHLÈTE

NIKEPRO.COM



TRAVERSÉE DE LA CORDILLÈRE DARWIN

TERRA INCOGNITA



Découvrir une terre inconnue reste un rêve encore possible. Christian Clot le réalise en ce moment dans la cordillère Darwin, en Patagonie. Une expédition baptisée Ultima Terra qu'il affronte seul. Mais Karine Meuzard, qui l'accompagne d'habitude, ne sera jamais très loin.

→ « C'est un endroit mystérieux. Il y règne une atmosphère particulière de fin du monde. On a le sentiment de revenir à quelque chose d'original. Il y a des oiseaux bizarres, des glaciers qui bougent en provoquant d'effroyables craquements. Quand le brouillard tombe brutalement, on voit soudain apparaître des montagnes d'un blanc immaculé. C'est à la fois inquiétant et attirant. » Tranquillement attablée dans un bistrot parisien, Karine Meuzard, 31 ans, raconte ce qu'elle n'oubliera jamais : sa découverte, en 2004, de la Cordillère Darwin, dans la partie chilienne de la Patagonie. « C'est comme un océan solidifié qui serait en perpétuel mouvement. Des crevasses énormes peuvent se creuser en une nuit, des vents de 200 km/h se lever

en quelques heures et tourbillonner dans tous les sens en échappant presque aux lois physiques les plus établies. » À quelques jours du grand départ, Christian Clot, 33 ans, se souvenait avec la même acuité de ce qu'il affronte aujourd'hui. Avec un supplément d'âme.

Une omelette en mouvement

En 2002, ils avaient repéré la zone par le sud, depuis un voilier, à l'occasion d'une croisière agitée entre Punta Arenas et Puerto Williams au Chili, la ville la plus australe du monde, via Ushuaia. En 2004, puis en février et mars 2006, ils l'ont explorée, par le nord, autour du mont Shipton (dont l'altitude reste incertaine, entre 2 450 et 2 600 m), parcourant le glacier Marinelli,

sorte d'omelette norvégienne géante au relief irrésolument mouvementé, mais aussi la forêt primaire et les marécages qui l'entourent. Ils y avaient mené les premières études scientifiques jamais entreprises dans la cordillère Darwin. Ils avaient aussi cherché une porte secrète qui pourrait les conduire vers l'Ouest. Et l'avaient trouvée. Aujourd'hui, Christian s'est donné pour objectif de l'ouvrir pour aller bien au-delà de la zone déjà explorée, là où aucun être humain n'a jamais posé le pied. Une terre inconnue, la quête ultime. Cette fois, Karine ne l'accompagnera pas. Elle s'est lancée dans une nouvelle aventure, celle de la maternité. « Nous nous sommes formés ensemble en accomplissant de grandes →



REPÈRES

CHRISTIAN CLOT

Né à Neuchâtel (Suisse)
33 ans
D'abord comédien et cascadeur, il part très vite à l'aventure pour assouvir ses passions : photographie, écriture et engagement de soi. Avec Karine Meuzard, 31 ans, membre comme lui de la Société des explorateurs français, il a notamment marché autour du Népal sur 2 200 km (pour 18 km de dénivelé) durant cinq mois (1999-2000), et traversé l'Amérique du Sud (2001-2002), également en cinq mois.

À LIRE



Dans la jungle amazonienne, les déserts, en haute altitude, en Terre de Feu, dans les canaux de Patagonie et autour du cap Horn, c'est le voyage auquel Christian Clot et Karine Meuzard vous convient dans leur livre richement illustré. Amérique du Sud, solitude des terres extrêmes (édition ABM-Ultimaterra), 29,40 €.

À LIRE



Chantal Edel, directrice de collection, a eu la riche idée de rassembler quatre textes fondateurs qui nous entraînent au cœur d'un territoire mythique entre tous. Four de Patagonie, (Les éditions des Rieux), 20 €.



Lors des deux premières approches, l'expédition Ultima Terra (à suivre sur www.ultimaterra.com), avait abordé la cordillère Darwin par le Nord. Pour la traversée qu'il vient d'entreprendre, Christian Clot a dû se résoudre à l'attaquer par le Sud, depuis un Zodiac* depuis la navette qui relie Punta Arenas à Puerto Williams. Le terrain y sera plus praticable pour un homme seul.



En 2004 puis en février et en mars 2006, Christian Clot et Karine Meuzard, en compagnie de Bernard Franco, glaciologue, Marcelo Arevalo, technicien en glaciologie et mesure de terrain, et Jose Araos, géographe et glaciologue, ont parcouru le glacier Marielli, aux portes de la cordillère Darwin, pour mener des études et trouver la porte d'entrée vers la Terra Incognita explorée aujourd'hui. Ils ont notamment pu constater que le glacier, long de 40 km, a perdu 15 km en 40 ans, dont 7 km en 10 ans. Les photos et les splendides dessins de Karine risquent de finir comme autant de témoignages d'une époque révolue.



→ traversées, raconte-t-elle. Il a fallu accepter le rythme de l'autre, faire en sorte que les faiblesses de l'un soient palliées par les forces de l'autre. Mais, c'est peut-être bon que Christian finisse seul cette aventure. Il ira plus loin. » Pour Christian, le fait d'être à deux est « un garde-fou ». Mais, la solitude ne l'effraie pas pour autant. Elle est même source de réflexion. Il part d'ailleurs avec des questionnaires psychologiques établis en collaboration avec le professeur Jean-Paul Richalet, de l'Université de Bobigny, pour évaluer ses capacités de concentration en milieu hostile, les variations de son niveau de vocabulaire ou les effets d'une certaine distorsion du réel. Des tests qui intéressent l'association Planète Mars, avec laquelle il travaille également, dans le cadre de sa promotion de vols habités vers la planète rouge. « Les défis que l'on se lance transforment la réalité, confesse-t-elle. Je m'intéresse beaucoup à la capacité des gens à faire ce qu'ils ne croient pas pouvoir faire. Nous ne sommes pas des surhommes mais on peut trouver en soi des capacités à agir. Les timides peuvent devenir des leaders. De mon côté, j'ai l'impression de ne pas avoir atteint mes limites. Et, en même temps, je me demande ce qui se passerait si je les dépassais. » Karine a une petite idée là-

dessus. « Je l'ai vu parfois pousser le bouchon très loin, comme ne pas boire ni manger pendant des jours, se souvenir-elle. Et puis, un jour, il craque, s'effondre et ne peut plus avancer. »

Réchauffement climatique

Dans la cordillère Darwin, Christian ne sera pas tout à fait dans cet état d'esprit. « C'est vrai que je déteste les situations moyennes, avoue-t-elle. Mais je reste prudent. Je ne cherche pas la difficulté pour la difficulté, je cherche à réussir. » Les dernières photos aériennes de la zone l'ont d'ailleurs incité à modifier ses plans. La partie nord de la Terra Incognita n'a pas reçu les chutes de neige habituelles (des études sur le réchauffement climatique font aussi partie de l'expédition). Des failles quasiment infranchissables seul auraient entravé sa progression. Il débarquera finalement par le canal de Beagle (voir carte), quittant la navette maritime en Zodiac*, avant de rejoindre les contreforts du mont Shipton. Marcelo Arevalo, glaciologue chilien de l'Université de Punta Arenas, a repéré en avion un autre accès qui lui permettra d'attaquer directement la route prévue initialement pour le retour. Celui-ci devrait retrouver son ami sur la fin pour tourner des

images. « Ce sera plus raide au début, explique Karine. Mais, ça lui permettra d'accéder plus rapidement à des altitudes élevées, sur des champs de neige et de glace plus faciles à traverser. » Ce ne sera pas pour autant une promenade de santé. Christian progressera pendant deux mois par des températures allant jusqu'à -30° C et un taux d'humidité de 95% (« comme dans un nuage », souffle-t-elle), chargé de 100 kg de matériel. Outre les études psychologiques et de glaciologie, les relevés topographiques, il lui faudra aussi être très attentif. Le Museum du Chili, à Santiago, attend beaucoup de sa chasse aux insectes du groupe des pléocoptères, dont on ne soupçonnait pas qu'ils puissent survivre aussi bas en latitude ni aussi haut en altitude. Aux dernières nouvelles, Christian était prêt, malgré le stress des derniers préparatifs et, surtout, l'énerverment face à l'inertie de l'administration chilienne qui lui a fait rater le bateau du 18 octobre, faute d'avoir réuni les innombrables autorisations nécessaires. « Je pars avec l'envie de découvrir plutôt que de vaincre, rappelle-t-elle. Il n'y a pas d'esprit de conquête mais beaucoup d'humilité et de respect. » ■

STÉPHANE MÉJANES

PHOTOS ET ILLUSTRATIONS ULTIMA CORDILLERA